



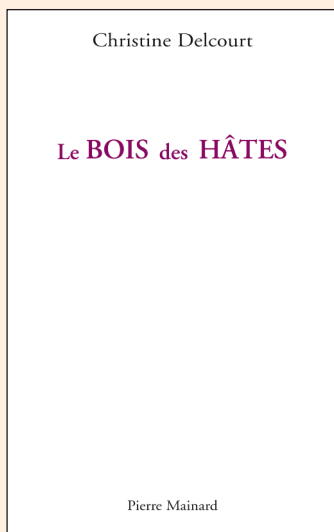
RADIO TRIAGE FM 94.5 - novembre 2022

www.triagefm.fr

L'Actualité littéraire - Les coups de cœur d'Erik Poulet-Reney

Chronique diffusée : mercredi 30-9h10, jeudi 31 novembre-18h40, samedi 2 décembre-8h50.

Christine Delcourt « Le Bois des hâtes »



L'usage de la poésie dans notre quotidien devrait pouvoir s'imposer pour nettoyer nos neurones pollués, au même titre que les cures de détox pour notre organisme. Depuis l'Antiquité, les générations de poètes ont réussi à vaincre les modes, développer les styles et les genres. Nombreux, aujourd'hui encore, tentent de partager leurs univers singuliers, intimes et parallèles, malgré la frilosité actuelle de nombreux éditeurs à les publier.

Christine Delcourt est heureusement éditée quant à elle, avec son recueil *Le Bois des Hâtes*, qu'elle a divisé en trois, au fil de ses inspirations actuelles et celles des années plus anciennes, selon une alchimie qui lui est propre. Dans la première partie, la plus récente qui donne son nom à l'ouvrage, chaque poème est renvoyé à un titre récurrent selon un leitmotiv comme dans un roman de Marguerite Duras, ces trois mots : « Elle dit... ». En sous-titre, une inspiratrice amie confie au poète une bribe de phrase, à partir de laquelle s'articule ensuite la poésie comme après une amorce dans un atelier d'écriture. S'ensuivent des proses baroques comme des tableaux empruntés à une sorte de chorégraphie qui conjuguerait les gestes aux éléments, à la nature, le corps à l'espace, selon les codes d'une écriture intimiste et donc habitée par le fantôme entre les lignes, et la sensualité, dans une langue enrichie partiellement d'un vocabulaire souvent précieux, mais qui, par ailleurs a l'avantage d'honorer notre chère littérature en voie de disparition. Un art familier que l'on retrouve parfois chez Sylvie Germain ou Emmanuelle Favier, quand leur poésie à elles s'exprime, sous-jacente mais plus confortablement dans leurs romans, où la densité des détails s'enracine généreusement aux métaphores.

Lire dans l'absolu ces poèmes de Christine Delcourt, traduirait presque le sentiment de monter dans un train en marche et de découper ensuite les images derrière les fenêtres, qui, dans l'éphémère de l'instant se diffusent puis s'effacent derrière les suivantes, de page en page, mais sans la véritable corrélation des paysages.

Mieux qu'être lus à voix haute, ces textes courts sollicitent peut-être, selon moi, davantage une certaine concentration et une sensibilité raffinée à synchroniser avec le contenu, d'où ma réserve de vous en dire maladroitement un extrait à l'antenne.

Le Bois des Hâtes, c'est aussi le choix de la poète, de sacrifier dans sa veine, le monde végétal, animal, l'étendue aussi des sens chez l'être, l'appel à la vie, aux émotions et le ressenti des frémissements d'épiderme dans ses sas d'observation, proches de la méditation.

Erik Poulet-Reney

